



Revue de Presse sur le Fabriqué en France :

Petit Électroménager

Date : Avril 2018 – Octobre 2019

Proposé par : SémioConsult®

Auteur : Anne-Flore Maman Larraufie, PhD

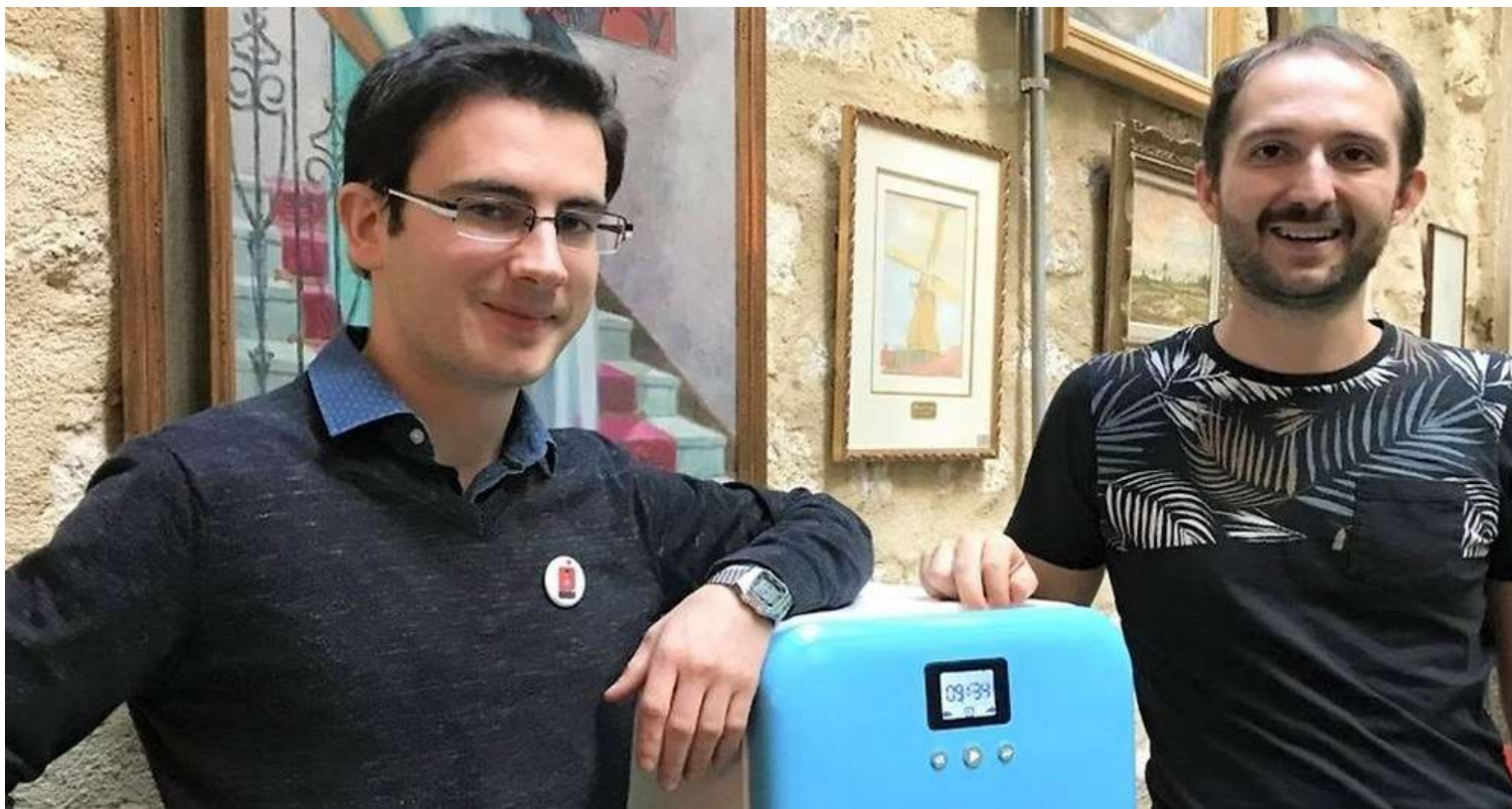
Contact : info@semioconsult.com

SémioConsult® est un cabinet de conseil pour entreprises et particuliers fondé sur une expertise reconnue à l'international et une connaissance fine du monde de la marque, du luxe et de ses codes. Spécialisé dans la gestion de la marque incluant la compréhension des consommateurs, les problématiques liées au Made in France & Made in Italie, et dans la lutte contre la contrefaçon, il compte dans son portefeuille-clients des institutionnels, des PME, ainsi que des marques prestigieuses en France et en Italie.

www.semioconsult.com

Bob, un mini lave-vaisselle à l'assaut des studios

LES ECHOS | Le 21/10 à 13:01 | Mis à jour à 15:05



Les deux fondateurs de Daan Technologies (à gauche Damian Py et à droite Antoine Fichet), autour de Bob, leur lave-vaisselle - *Daan Technologies*

Créé par un ingénieur et un commercial, en seulement deux ans, ce lave-vaisselle Made in France concentre un maximum de technologie dans un minimum d'espace pour séduire les logements de petite surface.

« Jetez l'éponge, adoptez Bob ». Bob ? Un lave-vaisselle de la taille d'un mini-réfrigérateur en plastique coloré. Avec son air rétro, il est le fruit de deux ans de recherche et développement de l'entreprise Daan Technologies, créée en 2016.

« Notre idée est de devenir un nouveau fabricant d'électroménager 100 % produit en France et de proposer toute une gamme d'appareils dédiés aux petits espaces », affirme Damian Py, l'un des deux cofondateurs, aujourd'hui directeur général.

« On ne se considère pas comme une simple **start-up** (https://www.lesechos.fr/finance-marches/vernimmen/definition_start-up.html#xtor=SEC-3168), mais plutôt comme une jeune PME-PMI. Une PME a une activité beaucoup plus concrète avec des résultats tangibles, là où une start-up utilise beaucoup de buzzwords (blockchain, IoT, Big Data, Cloud Computing, Deep Learning, etc.) mais les résultats sont plus difficilement tangibles et perceptibles », explique-t-il.

A vingt-quatre ans, après un double Master Central Supélec-ESCP, l'ingénieur qui souhaitait créer une industrie, s'est lancé dans l'aventure entrepreneuriale, notamment grâce à l'accompagnement du **Pepite** (<https://www.universite-paris-saclay.fr/fr/lentrepreneuriat-etudiant-0>), programme du Pôle Entrepreneuriat et Innovation de l'Université Paris-

Saclay.

Concentré de technologie à petit prix

Avec son mini lave-vaisselle, son défi est d'équiper un public qui ne l'est pas : « environ sept millions de personnes vivent seules selon l'Insee et huit cent mille étudiants s'installent chaque année ». Bob se doit donc d'être économiquement accessible, tout en étant fabriqué en France. Derrière le côté séduisant du petit hublot et de son intérieur rétroéclairé, c'est un concentré d'innovation technologique à prix serré (299 euros, 199 euros en pré-commande).

Daan Tech a optimisé le processus fabrication avec notamment un nombre de pièces réduit pour un temps d'assemblage minimal. « La structure en plastique injecté est entièrement recyclable, avec pour objectif à moyen terme qu'elle soit entièrement en plastique recyclé et un système breveté lui permet de consommer (https://www.lesechos.fr/finance-marches/vernimmen/definition_consommer.html#xtor=SEC-3168) zéro Watt en veille », détaille l'ingénieur.

L'innovation ne s'arrête pas là, l'ouverture automatique est aussi un système breveté : « c'est un électroaimant qui se verrouille lorsqu'il est sous tension », tout comme le bac à couverts dont le mode ultrason, encore une fois breveté surprend : « un disque métallique vibre 40.000 fois par seconde, ce qui crée des microbulles qui permettent de décoller la saleté. On peut même nettoyer d'autres objets comme des bijoux ».

Toutefois, impossible de se passer totalement de détergent, obligatoirement du gel, car les tablettes n'ont pas le temps de se dissoudre. Un cycle ne dure que vingt minutes. Et à ceux qui doutent de l'intérêt d'acheter un nouvel appareil électrique, Damian Py argumente : « Bob utilise trois litres d'eau par cycle, moins qu'une vaisselle à la main qui en utilise en moyenne 15 ! En plus, il est conçu pour durer au moins dix ans. »

Appel aux retraités de Fagor-Brandt

Pour fabriquer Bob, Dan Technologies s'est installé en Vendée, chez S20 Industries repreneuse depuis 2016 du site de Fagor-Brandt de la Roche-sur-Yon et qui emploie aujourd'hui une centaine de salariés. Daan Technologies n'a pas hésité à faire revenir du personnel à la retraite ou proche de la retraite sur les lignes de production : « Nous nous sommes appuyés sur les anciens de Fagor-Brandt. Ils sont venus trois jours par semaine pour nous transmettre leur savoir-faire. ».

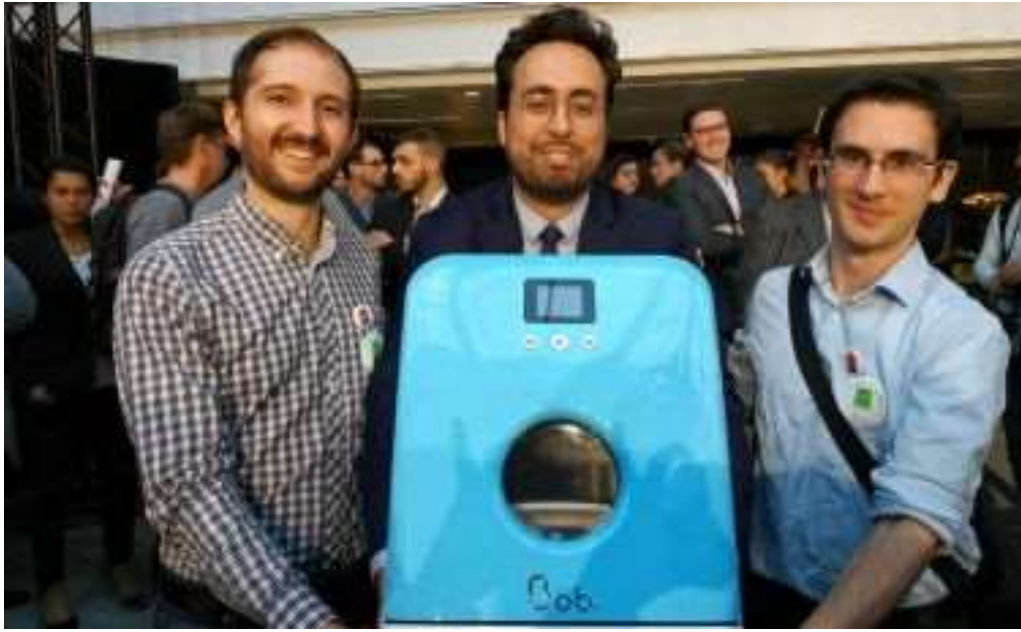
Si Damian Py déplore que « l'industrie ne soit pas un secteur attractif », l'entreprise est quand même soutenue depuis ses débuts par la BPI (<https://www.bpifrance.fr/Toutes-nos-solutions/Aides-concours-et-labels/Aides-a-l-innovation-projets-individuels/Bourse-French-Tech>), par le programme French Tech Diversité (<http://www.lafrenchtech.com/en-action/french-tech-diversite>) et l'H2020 de la Commission européenne. Il affirme, par ailleurs, une volonté de s'autofinancer en vendant prioritairement la production, avant d'avoir recours (https://www.lesechos.fr/finance-marches/vernimmen/definition_recours.html#xtor=SEC-3168) à des investisseurs.

Malgré toute sa technologie, on ne pourra pas garantir la propreté de la vaisselle qui en ressort, car le prototype n'est pas en état de fonctionnement. Mais, en attendant les premiers Bob qui sortiront des chaînes au premier semestre 2019, pour une livraison chez les clients à l'été 2019, des présentations-tests seront réalisées lors du Salon du Made In France (<http://www.mifexpo.fr/>), les 10, 11 et 12 novembre prochain à la Porte de Versailles (Paris 15ème). Occasion de vérifier si cela vaut vraiment la peine de « jeter l'éponge ».

Tiana Salles

Cet article a été réalisé par une journaliste de la Street School, dans le cadre d'un partenariat entre l'école de journalisme et « Les Echos ».

Orange : un jeune entrepreneur réinvente le lave-vaisselle Made in France



Antoine (à gauche) et Damian Py (à droite) en présentation de Bob, le mini lave-vaisselle / © Daan Tech

La société Daan Tech, de Damian Py, originaire d'Orange, vient d'inventer Bob, le premier lave-vaisselle made in France destiné au foyer d'une ou deux personnes. Un produit français, écolo, innovant qui a déjà un franc succès

Publié le 23/10/2018 à 12:23

Damian Py est un jeune entrepreneur originaire de la région. Après une enfance et une adolescence passée à Orange, dans le Vaucluse, il monte à Paris poursuivre ses études. C'est à la capitale qu'il rencontre Antoine, un créateur autodidacte.

En 2016, ils créent la société Daan Tech, la contraction de Damian et Antoine.

Après deux ans de recherches et de développements, ils arrivent sur le marché de l'électroménager avec Bob, un lave-vaisselle qui pourrait bien révolutionner la vie quotidienne d'un grand nombre de personnes. En effet, par sa petite taille et son ergonomie, Bob est un mini lave-vaisselle destiné au foyer d'une ou deux personnes.

Avec cette invention, la société Daan Tech a été lauréate du prix du public, à l'occasion du salon Côté Sud, cet été, à Aix-en-Provence.

Bob, un mini lave-vaisselle made in France

Bob est un lave-vaisselle conçu et fabriqué en France. Déjà labélisé French Tech et French Fab,

le projet Bob mobilise de nombreux partenaires et produit l'essentiel de sa valeur ajoutée en France. La société Daan Tech espère obtenir prochainement le label Origine France Garantie.

Hasard ou pas du calendrier, la France ne fabriquait plus de lave-vaisselle depuis 2016, date de la création de Daan Tech.

Bob, un lave-vaisselle innovant et écologique

Bob ne consomme que trois litres d'eau par cycle. En comparaison, laver à la main l'équivalent de vaisselles sales représente une consommation de quinze litres d'eau. L'appareil est classé A++, au niveau de la consommation électrique, Bob consomme 0,35 kWh par cycle. En mode veille, un système breveté lui permet de consommer 0 Watt.

Déjà 3.700 précommandes

Bob, le mini lave-vaisselle ne sera disponible qu'à partir de l'été 2019, mais il est à la vente en

précommande depuis le 8 octobre, déjà 3.700 personnes ont confirmé leur achat (prix de vente en précommande : 199 euros TTC). Bob, le mini lave-vaisselle, sera présenté au public, vendredi 19 octobre à 18H00, à la galerie boutique "Ouvrage", 46 rue du Puits Neuf à Aix-en-Provence.

Auray. Baignoire et chauffe-biberon, Thermobaby relance l'innovation

MARK MOREAU

Publié le 29 mai 2019 à 18h47 Modifié le 30 mai 2019 à 06h00



Jacques Vaillant, directeur général de Thermobaby, Emmanuelle Taulet, directrice marketing, et Aurore Cervo, assistante marketing.

Thermobaby, l'entreprise d'Auray, fête ses 70 ans en 2019. Fondée en 1949 par un père de famille qui avait inventé le chauffe-biberon, la société, spécialiste de la puériculture à prix abordables, relance l'innovation.

La praticité et la simplicité. C'est dans cette optique qu'un père de famille invente le chauffe-biberon en 1949, et fonde l'entreprise Thermobaby à Auray (56) dans la foulée. Une affaire toujours familiale, selon Emmanuelle Taulet, directrice marketing : « Notre directeur général, Jacques Vaillant, n'a pas de liens familiaux avec le fondateur, mais le capital de l'entreprise est toujours resté entre nos mains ». La société emploie 30 personnes en 2019, et insiste sur le « made in France ». « C'est une véritable volonté pour nous, affirme Jacques Vaillant. L'injection de plastique est réalisée par trois

fournisseurs en France, et on finalise en ce moment un projet pour en implanter un à Questembert (56). »

Thermobaby a bien grandi en 70 ans, avec une palette de produits bien plus exhaustive qu'en 1949. Tout s'y trouve, ou presque, pour les parents, qui ne le savent pas forcément : « Les grandes et moyennes distributions (GMS) sont nos principaux clients, et nous proposons des marques de distributeurs. Ces produits ne mentionnent pas toujours Thermobaby, mais c'est bien nous ! ».

PUBLICITÉ

L'entreprise a lancé en février un site où le consommateur peut commander directement les produits de la marque, une première pour elle. « Il faut sans cesse se remettre en question, évoluer avec son temps, sans nous éloigner de notre savoir-faire et de notre cœur de cible », expliquent conjointement Emmanuelle Taulet et Jacques Vaillant. « Aujourd'hui, par exemple, le chauffe-biberon n'est plus prépondérant dans notre chiffre d'affaires », concède le directeur général. Ce dernier s'est élevé à 7 M€ en 2018.

200 000 € d'investissement pour une baignoire

Une crise a frappé la puériculture entre 2012 et 2017, faisant perdre 25 % de valeur au marché. « On commence à observer un très léger frémissement du marché. Le problème, c'est que pendant une crise, on freine l'innovation. Ce devrait être le contraire. »

Thermobaby relance aujourd'hui une nouvelle gamme de baignoires qui doit être présentée au salon de la puériculture de Cologne (Allemagne), « la grand messe », en septembre 2019. « La question, c'est de savoir quelle innovation peut être apportée à une baignoire. On est attentifs aux tendances et particulièrement aux nouveaux besoins

de nos consommateurs. » L'investissement représente 200 000 €. « Le moule coûte déjà 100 000 €, mais il va durer dix ans. La France et l'Allemagne étaient leaders dans leur fabrication pendant 25 ans, mais la Chine a aujourd'hui le monopole », précise Jacques Vaillant.

La précédente baignoire a été vendue à près de trois millions d'exemplaires. Elle sera proposée, parmi d'autres produits d'anciennes gammes de la marque, à - 60 %, le 5, 7, et 8 juin, à l'usine d'Auray.